

## Meetings (4)

Ami(e) Internaute,

Ce quatre-vingt-quatrième diaporama est le quatrième de cinq diaporamas consacrés aux meetings en Algérie. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

[Jarrige31@orange.fr](mailto:Jarrige31@orange.fr)

<http://www.aviation-algerie.com>

**10 novembre 1957 – Meeting Parachutiste à Oran-La Sénia** organisé par la Fédération nationale des parachutistes et le Para-club d'Oran assistés du commandement des Troupes aéroportées, à l'issue de la *Semaine parachutiste*. Plus de 30 000 spectateurs assistent aux sauts de Colette Duval, Gil Delamare, du capitaine Mosconi, des moniteurs du 11ème Choc et des moniteurs du Centre d'entraînement n° 1 et de la section prémilitaire du Para-club. Ils sont largués par des *Noratlans* et par le *Dragon Rapide* du Para Club piloté par d'Espagne.

Colette Duval et les parachutistes



10 novembre 1957 – Meeting Parachutiste à Oran-La Sénia – Colette Duval



10 novembre 1957 – Meeting Parachutiste à Oran-La Sénia – Colette Duval



Samedi 1<sup>er</sup> Novembre 1958

Meeting Aéro-parachutiste à Maison-Blanche

# 50.000 Algérois ont assisté au meeting aéro-parachutiste



*BATIFOULIE, champion  
de France de saut en  
précision.*

*Remarquable exhibition  
de Léon BIANCOTTO.*

*Le Capitaine MOSCONI,  
Colette DUVAL et Gil  
DELAMARE, ont été  
très applaudis.*

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – les spectateurs du Meeting Aéro-Parachutiste





1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Un jeune parachutiste parmi les spectateurs



**1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Ouverture du meeting par le colonel Ay, le sergent-chef Hubert et le brigadier-chef Capsie**





1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste



(Bruno Lancelot)

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste



(Bruno Lancelot)

1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Demonstration d'évacuation sanitaire avec une *Alouette* du PMAH 25ème DP



**1er novembre 1958 – Maison-Blanche –  
Meeting Aéro-Parachutiste – Léon Biancotto  
pilote un Stampe de l'Aéro-club de l'AIA**



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Colette Duval et Gil Delamare après leur saut



## 1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste

Le capitaine Mosconi. Le 30 octobre 1958, un stick de neuf parachutistes, mené par le Cne Mosconi et dans lequel se trouve Colette Duval et Gil Delamare, a battu le record de saut de nuit sans inhalateur en sautant d'un *Noratlas* à 6 780 m au-dessus de la DZ de Montebello

(ci-dessous)



(Bruno Lancelot)



(Aéro-Sport)



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste

A gauche : Colette Duval et le capitaine Mosconi



(Bruno Lancelot)



(Aéro-Sport)



1er novembre 1958 – Maison-Blanche – Meeting Aéro-Parachutiste – Gil Delamare



(Bruno Lancelot)

# Meeting « para » de Maison-Blanche

- Mosconi, Duval et Delamare se posent... à Fort-de-l'Eau
- Biancotto « l'intrepide » coupe le souffle du public
- Fusillade et « straffing » devant les spectateurs mais le grand record a été celui de l'embouteillage

Courant le risque de revenir trempés et crottés, 15 à 20.000 Algérois ont, samedi après-midi, assisté au meeting parachutiste de Maison-Blanche. D'après ce qui nous est parvenu aux oreilles, on est resté assez loin des glorieux embouteillages des années précédentes puisqu'il n'y eut qu'un moment pénible, comme toujours celui de la fin.

Des tribunes avaient été installées dans un champ, non loin du Régiment de la Chasse, car c'est près de ce village que se déroulait le meeting de Maison-Blanche. Les avions, eux, décollaient de l'aérodrome militaire.

Cela débuta à onze heures (pour les fanatiques qui, pensent faire d'une pierre deux coups, avaient décidé de passer la journée sur l'herbe) par la première manche de la Coupe de France d'Adjudant Battouiller réussit la performance remarquable de se poser à 72 centimètres de la cible et de raffer 194 points sur 200. Le second, l'adjudant Basal se posa à 17 mètres soit 16 mètres 28 exactement plus loin.

L'après-midi commença par le « Salut des troupes aéroportées », trois parachutes bleu, blanc et rouge se posant à l'envi. Le premier n'était autre que le lieutenant-colonel Ay, chef d'état-major du général Gilles, qui atterrit dans les chaises, juste devant le comptoir. Il avait bien gagné un demi !

Puis le Para-Club d'Oran fit à son tour ses membres, tous en parachutes kaki sauf le chef de stick. Suivit le Para-Club d'Alger. Deux des vingt para s'écrasèrent en se l'air et l'un d'eux, par prudence, ouvrit son « ventral ». Il se posa avec deux pépins. Vint encore un saut commandé d'une sélection d'Alger, et cela se termina à la Coupe de France de précision.

### Comme une sauterelle...

Monique Gaillimard saute la première en pépin bleu. On la voit distinctement quand elle quitte le Nord 2.50 (ce modèle d'appareil fera tous les largages), b as et jambes écartées, allongés sur la force plate du vent. Elle fait penser aux sauterelles qui arrivent en masse, leur ailes pour planer, puis un fil semble sortir de son dos et la corolle de son parachute se déploie dans le ciel sombre. Elle atterrit à sa droite, mais ce n'est pas de sa faute. Le plafond ne permet pas de sauter de plus haut que 1.400 mètres, et encore, les pilotes ne voient-ils pas toujours distinctement la zone d'atterrissage ! C'est un peu au jugé qu'ils lisent le signal au concurrent. Voici maintenant l'adjudant Guillaume qui tombe assez près, l'adjudant Basal, le sous-lieutenant Garandet, le monteur civil Delannoy. Puis, pour la coupe d'Algérie et par grou-

pes de deux, les militaires Cledasour et Groux, Kemener, Nicolas d'Oran et Léger, Finkirou Algérie.

Au terme des deux manches, la finale de la coupe de France donne le classement suivant : 1<sup>er</sup> Battouiller ; 2. Garandet ; 3. Basal ; 4. Delannoy.

Le programme se poursuit par une démonstration de largage de matériel comprenant notamment un canon (pas chargé) et deux jeeps. Les parachutes de ceux-ci se posent dans un torché et ils tombent assez loin dans un grand nuage de poussière.

### Les voilà !... Non !... Si !

Trois parachutistes s'élancent d'un Nord. Chacun de penser aussitôt : « Les voilà » et ils étaient évidemment Colette Duval, Gil Delamare et le capitaine qui jongle avec les records, Adernos Mosconi. Comme à la corrida, quand ça devient sérieux, la musique attaque. La plus aussi, mais avec plus de timidité. Le radio-reporter de France V qui déroule son fil jusqu'au milieu du terrain pour interviewer les vedettes (lire séparément dessus et il a l'air d'un pêcheur à la palangre aux prises avec une grosse pièce... Avant qu'il pleuve, un sergent-chef parachutiste (en tenue de sortie) s'approche et essaie de faire pipi à un petit jeton de trois ans. Mais hélas, trois fois hélas ! Ce ne sont pas les vedettes !

Enfin, cette fois, le micro les annonce, s'appuyant par terre, très haut et encore assez loin. Soudain, un point se détache, puis un second, puis un troisième. La chute libre commence et les parachutes s'avèrent. On comprend qu'ils sont loin, trop loin. Duval, Delamare et Mosconi se posent du côté de Fort-de-l'Eau dans l'indifférence générale.

### C'est l'embuscade !

Profitant du flottement, un sergent-chef en béré bleu s'est emparé du micro et il entreprend une conférence sur l'ALAT (aviation légère de l'armée de terre). Tout à coup, des coins de feu claquent sur le terrain. Un soldat tombe à terre, ses camarades se plaignent au sol. C'est l'embuscade ! Un piper-cub qui surveille l'opération entre aussitôt en liaison radio avec l'hélicoptère de secours qui arrive pour enlever le « blessé ». Le harcèlement de l'ennemi se poursuit jusqu'au moment où une « banane » est posée à terre, une douzaine de paras de renfort. Le combat change d'âme et le public applaudit. La démonstration fort intéressante a été bien menée. Les gendarmes (dans le pas) font à leur tour une exhibition avec l'hélicoptère qu'ils viennent de toucher.

### Biancotto déchaîné

Un Stamp bleu et argent de l'Aéro-Club de l'Alta apparaît en bout de piste ; il monte très sec et, soudain, se met en vrille. C'est le champion du monde Léon Biancotto qui fait une entrée sensationnelle. Toute la gamme y passe : looping à l'envers près du sol, passages très bas sur le dos, montées verticales avec immobilisation, passages bras levés, le manche à balai tenu avec les genoux, piqûés sur le public. Pour terminer son exhibition Biancotto devant les tribunes coupe le gaz, crie « Au revoir » et repart. Les spectateurs sont sans souffle devant une pareille démonstration d'audace et de maîtrise.

C'est l'entracte. Puis Colette Duval, Gil Delamare et Mosconi sautent à nouveau, cette fois à peine un peu plus loin que les tribunes. Quatre Mistral exécutent une démonstration de « straffing » (comprens misrillage au sol) et c'est, enfin, le lâcher massif de près de 200 parachutistes de six « Nord ». Le ciel est plein de fleurs kakis et blanches.

Mais déjà, les spectateurs-automobilistes n'ont plus qu'un œil dans le ciel. L'autre court sur les chemins de terre où se donne l'annuel démonstration d'embouteillage supervisée par les gendarmes et les C.H.S. impuissants. En croquant des frites, chacun attend son tour avec philosophie.

Gabriel CONESA.

CINQUANTENAIRE DE L'AVIATION

# MEETING NATIONAL DE L'AIR

organisé par :

LE COMITE DES MEETINGS NATIONAUX DE L'AIR  
LA FEDERATION AERONAUTIQUE ALGERIENNE

sous le patronage de

Monsieur le Premier Ministre  
de Monsieur le Délégué Général du Gouvernement en Algérie  
de Monsieur le Général d'Armée Aérienne Commandant en Chef des Forces en Algérie



**ALGER : Aéroport de Maison-Blanche, le 4 Octobre 1959**

Au profit de la Fondation des Œuvres Sociales du Ministère de l'Air

# PROGRAMME

## PREMIERE PARTIE

1. — **OUVERTURE DU MEETING.** — Saut d'une altitude de 1.500 mètres d'un stick tricolore de 3 moniteurs des TROUPES AEROPORTEES.
2. — **PRESENTATION EN VOL** d'avions des AERO-CLUBS D'ALGER.
3. — **PRESENTATION ACROBATIQUE** par Monique CAILLARD, monitrice d'Etat sur STAMPE.
4. — **FRATERNITE PARACHUTISTE.** — Saut couplé d'une altitude de 4.000 mètres de Colette DUVAL et Gil DELAMARE, encadrés par le lieutenant colonel AY et le capitaine MOSCONI, des Troupes Aéroportées. Descente commentée par radio.
5. — **MATCH D'ACROBATIE** BIANCOTTO - D'ORGEIX (figures imposées).
6. — **SAUT D'UNE ALTITUDE DE 4.000 M.** d'un stick de 15 moniteurs des Troupes Aéroportées.
7. — **PRESENTATION DU « VAUTOUR »**, avion de bombardement à réaction, équipant l'armée de l'Air française.
8. — **PRESENTATION POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE** du largage d'une antenne chirurgicale parachutiste, qui pourra être visitée en état de fonctionnement pendant l'entr'acte.
9. — **PRESENTATION DU DASSAULT S.M. B2**, avion supersonique équipant l'armée de l'Air française.
10. — **PRESENTATION DU MORANE « PARIS »**, avion de liaison à réaction de l'armée de l'Air française.
11. — **LARGAGE DE 4 JEEPS** et de leurs équipages.
12. — **PRESENTATION DE LA PATROUILLE DE L'ECOLE DE L'AIR**, sur FOUGA MAGISTER.

ENTR'ACTE (15 minutes environ)

## DEUXIEME PARTIE

13. — **PRESENTATION ACROBATIQUE INDIVIDUELLE** par le CHEVALIER D'ORGEIX, sur STAMPE (figures libres).
14. — **PRESENTATION ACROBATIQUE INDIVIDUELLE** par M. Léon BIANCOTTO sur BUCKER JUNGMEISTER (figures libres).
15. — **LES FORCES AERIENNES ET AEROPORTEES** dans les opérations de maintien de l'ordre :
  - Reconnaissance et attaque aérienne d'un objectif.
  - Assaut par les commandos de l'Air hélicoptérés et parachutés.
  - Evacuations sanitaires par hélicoptères.
16. — **LA PATROUILLE DE FRANCE** (12 Mystère IV A).
17. — **CLOTURE DU MEETING** : Largage massif d'une formation des Troupes Aéroportées.

NOTA. — 1) La fin du Meeting est prévue pour 17 h. 30. — 2) Pendant le Meeting les avions de lignes régulières continueront leur service selon l'horaire normal. — 3) La direction des Meetings Nationaux de l'Air se réserve le droit de modifier l'ordre des présentations prévu dans le programme, en fonction des impératifs techniques du moment.



**M. Paul DELOUVRIER**

Délégué Général du Gouvernement en Algérie

L'audace et la sûreté d'exécution que l'on  
admire et découvre surtout lors des meetings nationaux  
font l'expression des qualités de l'Armée de l'Air  
française.

Je souhaite à cette présentation un succès qui  
rejaillira sur tous.

*P. Delouvrier*



**Général Maurice CHALLE**

Commandant en chef des Forces Armées en Algérie

Les meetings nationaux font chaque année  
la preuve de la vitalité des Ailes françaises —  
Dans le ciel d'Algérie où nos aviateurs démontrent  
tous les jours leur efficacité, les pilotes civils et  
militaires des meetings nationaux inscriront leur  
maîtrise et marqueront une fois de plus la  
présence de la France.

*M. Challe*

4 octobre 1959 - Maison-Blanche - Meeting National

# L'ARMÉE DE L'AIR

par le Général Edmond JOUHAUD

Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air



*Le Général d'Armée Avienne Edmond Jouhaud est né à Bou-Sfer (Oran), le 2 avril 1905. Entre dans l'Armée de l'Air en 1926, à sa sortie de Saint-Cyr. Commandant d'un Groupe de Reconnaissance d'Armée 39-20, il rejoint ensuite les rangs de la Résistance où il occupe les fonctions de Chef de l'O.R.A. pour la Région bordelaise. Sous-Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air en 1946, promu Général de Brigades aériennes en 1949 comme Commandant de l'Air en Tunisie, le général Jouhaud est ensuite affecté en tant qu'adjoint à la Direction Technique et Industrielle. Commandant la 1<sup>re</sup> Région aérienne à Dijon, puis la 1<sup>re</sup> Division aérienne et les Forces aériennes en Allemagne, le général Jouhaud, promu divisionnaire en 1954, est affecté au Commandement de l'Air en Extrême-Orient. Rappelé en France en 1955 pour occuper les fonctions de Major Général de l'Armée de l'Air et promu en 1956, Général de Corps aérien, le général Jouhaud est affecté, en avril 1957, au Commandement de la V<sup>me</sup> Région aérienne à Alger. Nommé en juillet 1957 adjoint interarmées au Général Commandant en Chef en Algérie, le général Jouhaud, promu en juillet 1958 Général d'Armée aérienne, devient Chef d'Etat-Major à l'Armée de l'Air. Brevet d'Etat-Major, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Croix de la Valeur militaire, Croix de guerre 39-45 et des T.O., Médaille de la Résistance, le général Jouhaud est membre du Conseil Supérieur de l'Air et totalise 6.000 heures de vol.*

En dehors des activités qui lui sont propres, l'Armée de l'Air a l'impérieux devoir de présenter au public français, si vivement attaché à tout ce qui touche le domaine aéronautique, les tout derniers matériels qui équipent ses formations.

LES MEETINGS NATIONAUX DE L'AIR lui en fournissent périodiquement l'occasion.

L'encouragement si précieux qu'un public toujours nombreux apporte ainsi aux équipages qui s'efforcent de montrer, par la haute tenue de leur présentation, les qualités de nos avions de combat, s'adresse par delà eux-mêmes à l'Armée de l'Air tout entière.

Ces pilotes sont en effet étroitement solidaires de ceux qui, instruits dans les disciplines les plus modernes des diverses techniques, forment l'infrastructure opérationnelle indispensable pour faire face aux missions qui leur sont confiées : constitution de la force de frappe qui replacera la FRANCE au niveau des Grandes Puissances aériennes, défense de l'espace national ainsi que celui des Etats de la Communauté, appui des troupes au sol dont les opérations d'Algérie sont le vivant exemple.

Depuis les mécaniciens qui préparent les appareils jusqu'aux techniciens et contrôleurs radars en passant par les opérateurs des Tours de Contrôle, les transmissionnistes et les spécialistes de tous ordres, c'est une longue chaîne d'être animés d'une haute conscience, liés par le souci constant de la réussite de la « Mission ».

Telle est, brièvement esquissée, l'ampleur de la tâche à laquelle l'Armée de l'Air doit faire face. Elle a besoin pour cela d'un personnel dont la valeur professionnelle ne le cède en rien à la valeur morale. Le large éventail des carrières qu'elle offre, présente plus d'un attrait aux générations montantes, qui gardent le goût passionné de leurs aînés pour cette Arme à la pointe du progrès, symbole des plus belles qualités de courage et d'abnégation.

Qu'il soit permis de souligner en terminant, que ces meetings sont un acte de solidarité envers les familles de ceux qui ont donné leur vie au service de l'Aviation Militaire française.

La Fondation des Œuvres Sociales de l'Air retire en effet la plus grande partie de ses ressources des Meetings Nationaux de l'Air.

Au nom de l'Armée de l'Air et des familles de nos camarades, que tous ceux qui y participent, que tous ceux dont la générosité nous aidera, en soient ici remerciés.



Placées depuis le 1<sup>er</sup> Avril 1959 sous le Commandement du Général Martin, les Forces Aériennes de la V<sup>e</sup> R. A. couvrent un territoire vaste 4 fois comme la France. La multiplicité des tâches confiées à ces forces s'exprime dans les chiffres : 30.000 heures de vol réalisées en un an, dont 20.000 heures consacrées aux seules missions de maintien de l'ordre.

## LA V<sup>e</sup> RÉGION AÉRIENNE

Celles-ci sont très diverses

### L'aviation de Combat :

- Appui direct au combat (lors des bouclages et ratissages).
- Protection des convois (déjouant les embuscades).
- Reconnaissance et feu dans des zones difficilement accessibles aux troupes au sol.
- Destruction des installations rebelles.

### Les hélicoptères :

- Déplacent rapidement et amènent au point voulu des troupes d'élites.
- Servent (les Alouettes) de P.C. Volant.
- Evacuent les blessés.

### Les avions de transport :

- Ravitaillent les postes isolés et les bases lointaines.
- Permettent d'éclairer un poste attaqué de nuit ou une opération nocturne grâce aux lucioles.

D'autre part la V<sup>e</sup> R. A. accomplit bien souvent des tâches d'intérêt public, qu'il s'agisse d'évacuer par avion un civil gravement malade ou de participer à la pose de pylônes de l'E.G.A. avec ses hélicoptères.

L'ensemble de ces missions constitue un apport considérable et indispensable à nos forces d'A.F.N.

### **Le Général de Division Aérienne MARTIN**



Le Général de Division Aérienne MARTIN, Commandeur de la Légion d'Honneur est né à Paris, le 27 Février 1911.

Sorti de Saint-Cyr et de l'Ecole de l'Air de Versailles, il se dirige vers l'Aviation de Reconnaissance.

1937 Chef d'Escadrille de la 32<sup>e</sup> Escadre à Châteauroux.

1940 En Afrique du Nord, Commandant en second du Groupe de Reconnaissance 2/52.

1944 Fait la campagne d'Italie, le débarquement du 15 août et les Campagnes de France et d'Allemagne avec le Groupe de Reconnaissance 2/33.

1946 Prend le commandement de la 33<sup>e</sup> Escadre de Reconnaissance.

1951 Le Colonel MARTIN est Chef d'Etat-Major du 1<sup>er</sup> C.A.TAC à Lahr.

1956 Nommé Général de Brigade Aérienne, sous-chef à l'E.M.G.A. et Chef d'E.M. du Ministre des Armées.

1959 Promu Général de Division Aérienne et nommé au Commandement de la V<sup>e</sup> R. A.

**4 octobre 1959 – Maison-Blanche –  
Meeting National**



Avant la guerre de 1939-1940, l'Armée de l'Air s'enorgueillissait de posséder dans la « Patrouille Acrobatique d'Étampes » une belle formation capable de susciter des vocations aéronautiques, en présentant, sur un matériel de qualité, des exercices spectaculaires. Une patrouille acrobatique c'est, en plein ciel, comme le ballet audacieux de la technique et du sang-froid, la perfection du matériel assumée par la perfection de l'exécution, bref une somme de l'aviation.

Mais le remplacement de l'ancien matériel par les appareils à réaction n'allait-il pas interrompre l'activité de cette patrouille ? Était-il possible, à 1 000 km à l'heure ou au-delà de se livrer à de pareils chassés-croisés, à de pareilles courses et contre-courses en ligne, en colonne, en groupe, sans courir à la catastrophe ?

L'Armée de l'Air prouve depuis 1952, que cela est possible. C'est l'Escadre de Chasse équipée du dernier avion d'arme français qui a la charge de présenter la Patrouille de France. En effet, après les patrouilles sur « Vampire », d'origine anglaise, puis sur les « F-84 » américains, les Patrouilles de France successives se sont présentées sur « Ouragan » et sur « Mystère-IV A ». Cette année, la 2<sup>me</sup> Escadre sur « Mystère IV A » présente une patrouille de douze appareils.

On devine les qualités dont doivent faire preuve les pilotes de la Patrouille de France. Le Chef de Patrouille et son remplaçant éventuel sont choisis parmi de jeunes officiers qui sont au moins commandants d'escadrilles. Ceux-ci sélectionnent leurs équipiers, puis préparent la démonstration, en tenant compte évidemment des caractéristiques de l'avion, des servitudes du matériel ou de la météorologie.

Cette année, la Patrouille de France est commandée par le Capitaine CAPILLON, l'un des plus prestigieux pilotes de notre Armée de l'Air.

Cette année, les pilotes sont :

**Le Capitaine Bernard CAPILLON**, chef de Patrouille, 29 ans, entré en 1950 à l'École de l'Air, breveté pilote en février 1953 aux U.S.A. Fils de pilote, il fut désigné comme chef de patrouille après son séjour en Algérie. Sa place est celle de leader (1). Marié. Séjour en Algérie. Croix de la Valeur Militaire (avec palme et 2 étoiles). Médaille de l'Aéronautique.

**Le Capitaine Claude CASTAGNOS**, adjoint aux opérations de la 2<sup>me</sup> Escadre, comme le Capitaine CAPILLON est chef de patrouille adjoint et « premier charognard » (2). Il a 29 ans. Il reçoit son brevet de pilote en 1953 aux U.S.A. Célibataire. Était à

Dien-Bien-Phu, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre T.O.E., 2 citations à l'ordre de l'Armée, 1 citation à l'ordre du Corps Aérien, Croix de la Vaillance avec une citation, Médaille Aéronautique.

**Le Lieutenant Bernard PONSOT**, 28 ans. Marié, père d'un enfant. Entré en service le 15 avril 1951 et breveté pilote à Meknès en 1957. Pilote dans l'Escadrille 3/2 « Alsace » Médaille de la Valeur Militaire, 1 citation à la brigade. Il est premier équipier droit (3).

**Le Lieutenant Jean ARRAULT**, troisième équipier droit (4) qui n'a que 25 ans, est entré en service en 1952 à l'École de l'Air et a été breveté pilote au Canada. Il est pilote en escadrille. Médaille de la Valeur Militaire, 1 citation à l'ordre du Corps Aérien.

**Le Lieutenant Jean-Claude LEGUEN**, 25 ans. Entré en service en 1953, breveté pilote le 20 juillet 1956 à Meknès, pilote dans l'Escadrille 1/2 « Cigognes ». Appartient à la promotion « Brunshwiég », de l'École de l'Air. Croix de la Valeur Militaire (2 palmes et 2 étoiles). 3<sup>me</sup> équipier gauche dans la patrouille (6).

**Le Lieutenant Maurice LARRAYADIEU**, 28 ans. Engagé en 1949, breveté pilote à Meknès, en 1952, commandant la 2<sup>me</sup> Escadrille (groupe « EC III/2 Alsace »). Il est 2<sup>me</sup> charognard (5). Croix de la Valeur Militaire avec palme. Croix de guerre T.O.E., 1 citation à la Division.

**Le Sous-Lieutenant Bernard MOUZIMANN**, 24 ans. Entré en service en 1955. Breveté pilote à Meknès en 1958. Il est pilote en Escadrille à l'Escadron 3/2 « Alsace ». Premier équipier gauche dans la patrouille (7).

**Le Sous-lieutenant Michel FILLE-LAMBIE**, 25 ans. Entré en service en 1953. Breveté pilote au Canada en 1955. Sorti de la promotion des E.O.A. de 1957, il est pilote en escadrille (1/2 Cigognes). Fils d'un colonel parachutiste. Il est 2<sup>me</sup> équipier gauche (8).

**Le Sergent Jacques ABADON**, 24 ans. Entré en service en février 1953. Breveté pilote au Maroc en 1955. Croix de la Valeur Militaire, 1 citation à la brigade. Fils d'un colonel de l'Armée de Terre.

**Le Sergent Claude SAUMIER**, 24 ans. Entré en service en 1953. Pilote d'escadrille (Cigognes), fils d'ingénieur, marié. Breveté pilote aux U.S.A. Croix de la Valeur Militaire avec palme après plus plusieurs campagnes : Moyen-Orient, Afrique du Nord.

**Les Lieutenants MASCLE** et **CAMEPA** sont les deux plus récents équipiers qui complètent la PATROUILLE DE FRANCE.

# La Patrouille de France



4 octobre 1959  
Maison-Blanche  
Meeting National

Une autre présentation remarquable est celle de Fouga de l'École de l'Air, chargée de la formation des officiers.

Pendant les deux années qu'ils passent à Salon-de-Provence, les jeunes élèves pilotes suivent une instruction très développée dans tous les domaines : Militaire - Moral - Intellectuel et Technique. Ils apprennent à piloter directement sur Fouga Magister, avion à réaction d'entraînement, de conception et de réalisation entièrement française. Cet avion qui est à l'avant-garde des techniques modernes des avions-écoles permet une grande souplesse d'emploi et possède une grande maniabilité.

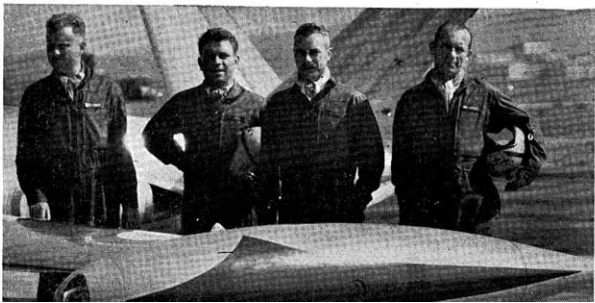
La France a été la première à entraîner des jeunes pilotes directement sur avion à réaction et elle est maintenant suivie par la plupart des nations étrangères dont plusieurs ont acheté le Fouga « Magister ».

Ce sont les moniteurs de l'École de l'Air, pris parmi les Officiers et Sous-Officiers entraînant journallement les élèves qui présentent la patrouille de voltige. Le Chef de cette patrouille est le Lieutenant Angot, âgé de 29 ans. Cet officier commença par faire du vol à voile à l'aérodrome d'Enghien-Moiselle, puis il fut entraîné aux U.S.A. et à son retour affecté en Escadre de Chasse. Il a fait notamment un tour d'opérations en Indochine, puis en Algérie où il fut décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec deux citations. Il commande maintenant depuis près de deux ans une escadrille de Fouga à l'École de l'Air. Il totalise actuellement 2.600 heures de vol, dont 1.100 sur avion à réaction.

Son équipier de gauche est l'adjudant Rouchon. Ce Sous-Officier est âgé de 38 ans. Il participa d'abord aux combats de la résistance puis engagé dans l'Armée de l'Air, il passe son brevet de pilote en 1946. Affecté à la 5<sup>me</sup> Escadre, il suivit cette unité de chasse d'Algérie en Allemagne, puis en Indochine. Il fut ensuite moniteur à l'École de Chasse de Meknès avant d'être affecté à Salon. Il a déjà participé il y a deux ans sur Fouga aux Meetings Nationaux. Il totalise actuellement 3.200 heures de vol, dont 300 sur Fouga. Ce sous-officier est décoré de la Médaille et de la Croix de Guerre T.O.E. avec quatre citations.

L'équipier de droite est le Sergent-Chef Roger, né en 1933 à Carcassonne. Il commença par faire du vol à voile de l'Aéro-Club de cette ville puis s'engagea dans l'Armée de l'Air ; il fut breveté pilote aux Etats-Unis en 1951. Après quatre années passées en escadre sur F. 84, il est maintenant depuis 1955 moniteur à Salon. Il a aussi participé en 1957, à la présentation de la Patrouille de l'École de l'Air. Il totalise actuellement 2.300 heures de vol dont 750 heures sur Fouga. La patrouille se complète d'un quatrième équipier : l'adjudant Perrez.

Après un décollage en patrouille serrée, la patrouille de l'École de l'Air effectue maintenant sa présentation classique. Un retournement à la fin de chaque passage pour lui permettre de se mettre dans l'axe et, à chaque passage, en face du public, une figure acrobatie différente — un looping — un tonneau — un rétablissement eu un tonneau dans l'autre sens. La patrouille s'éloigne ensuite pour revenir dans la formation de la patrouille suivante. Le Chef de Patrouille en vol sur le dos et ses deux équipiers en vol normal. Après un virage serré la patrouille se met en colonne et enfin change de formation pour atterrir aile dans aile en patrouille serrée.



## LA PATROUILLE DE L'ÉCOLE DE L'AIR

4 octobre 1959  
Maison-Blanche  
Meeting National



Général Jean GILLES  
COMMANDANT DES TROUPES  
AÉROPORTÉES

Les metteurs nationaux  
de l'air ne peuvent, en  
Algérie, que contribuer à  
résoudre les lieux qui uniment  
de longue date l'Armée de l'Air  
et les Troupes Aéroportées.

Déjà soulevés par l'action,  
aviateurs et parachutistes  
coopèrent en outre ici au  
soulagement de la détresse  
de certains d'entre eux qui le  
méritent au premier chef,  
blessés, mutilés, familles  
de nos morts, et qu'ils ne  
sauraient abandonner.

Je souhaite qu'une grande  
foule, Algérienne et Française,  
nous apporte un succès total,  
de même que son totale  
l'ardeur qui animera les  
participants des Troupes  
Aéroportées.

Alger. 18 septembre 1959

*J. Gilles*



**M. Roger RICHARDOT**  
ADMINISTRATEUR GENERAL  
DE LA VILLE D'ALGER

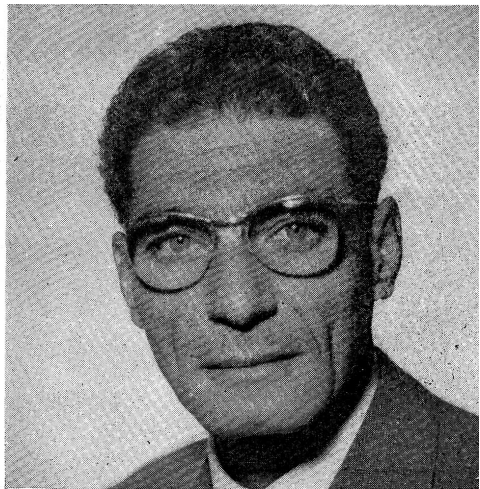
"Les Ailes", - c'est en un mot  
contre l'inefficacité, l'aussance, l'esprit de  
profrés, la puissance du rêve des hommes.

Nulle terre où elle ne puissent se  
trouver chez elle, même qu'en Algérie où  
de s'élève tant d'heroïsme vital et où se  
forge et s'exalte la jeunesse de notre nation.

*Richardot*

4 octobre 1959 – Maison-Blanche – Meeting National

Avec mes vœux les plus ardents pour  
la réussite la plus complète du Meeting  
National de L'air 1959 - *Bouharaoua*



**M. Mohamed BOUHARAOUA**

PRESIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL  
D'ALGER



# VEDETTES CIVILES DU MEETING

## Léon BIANCOTTO

Né à Paris en 1927, Léon BIANCOTTO est entré dans l'Aviation par le Vol à Voile en 1946. Il fut breveté pilote d'avion en 1947. Après plusieurs stages de perfectionnement il fut admis à l'Ecole Civile de Saint-Yan où après avoir été élève il devint Moniteur.

Classé second aux Championnats de France d'acrobatie en 1954, BIANCOTTO prit part depuis à des centaines de Meetings en France et à l'Etranger. Il est aujourd'hui titulaire du plus élogieux palmarès de sa spécialité puisqu'il fut trois fois champion du Monde et durant deux ans Champion du Monde de Vol sur le dos avec 1 h. 16.

Ce maître incontesté de la Voltige Aérienne est en outre pilote d'essai à la Société Aéronautique Normande, qui construit les célèbres « Jodel ».



## Le Chevalier d'ORGEIX

S'est fait un nom dans toutes les activités sportives françaises et tout spécialement dans les sports hippiques. Il fut sélectionné pour les Jeux Olympiques et remporta dans les quatre coins du monde, les récompenses les plus flatteuses.

Cela ne suffit pas à son activité débordante. Sous le pseudonyme de Jean PAQUI, il aborda le cinéma et le théâtre et remporta encore de grands succès.

Il était bien sûr pilote d'avion. Il désira devenir pilote d'acrobatie. Après un stage à l'Ecole Nationale de Saint-Yan où il subit sans rechigner la dure discipline traditionnelle, il s'engagea dans le Championnat de France 1955 et remporta le titre de Champion de France d'acrobatie. C'est en cette qualité qu'il participe aux Championnats du Monde 1959 à Coventry où il se classa second.

**4 octobre 1959 – Maison-Blanche – Meeting National**



**Monique CAILLARD**

Est considérée comme l'un des espoirs de l'Aviation française féminine. Irrésistiblement attirée vers l'Aviation et sans moyens personnels, elle doit à son acharnement d'avoir réussi à obtenir ses brevets de 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> degré, à suivre l'entraînement poussé de l'Ecole nationale de Saint-Yan et à obtenir une perfection remarquable en matière de haute école.

Monitrice à l'Aéro-Club de Normandie puis au Cameroun, parachutiste, elle compte plus de 1.300 heures de vol, elle a su s'astreindre à un travail régulier et consciencieux, elle a ajouté à ses connaissances le P.S.V. et la radio-navigation ; mais la voltige reste le côté de l'Aviation qu'elle préfère. Elle est titulaire du Brevet de Pilote Professionnel depuis 1954.



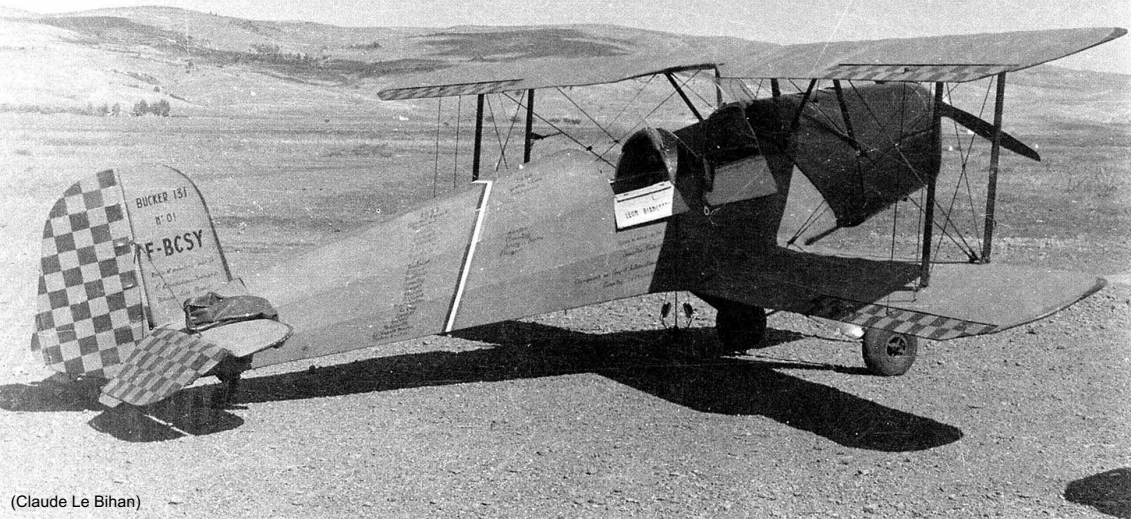
**Colette DUVAL et Gil DELAMARE**

On ne présente plus aujourd'hui Colette Duval. Avec Gil Delamare, ils forment le « Couple du Ciel » le plus audacieux et le plus sympathique.

Elle détient son premier record français féminin depuis le 8 mai 1955. Puis dans la baie de Cannes elle s'attaque au record mondial avec un saut de 8.600 mètres. Elle devient alors une vedette du parachutisme, de la haute couture, du stock-car, etc... Le 23 mai 1956, dans la baie de Copacabana, elle s'adjuge le record mondial toutes catégories avec un saut de 11.420 mètres. C'est à l'occasion de cette performance qu'elle rencontra Gil Delamare qui tournait un film. Depuis, le « couple du Ciel » se produit fréquemment un peu partout, ce qui n'empêche pas le Président du Club des Casse-Cou de poursuivre sa carrière cinématographique. Il tourna dans « Du Guesclin » avec F. Gravey, « Caroline chérie », avec Martine Carol, « Votre dévoué Blake » avec Constantine, « Goubbiah », avec Jean Marais. Gil Delamare compte aujourd'hui plus de 250 sauts.



**Orléansville – Octobre 1959** – Escale de Léon Biancotto avec son Bücker Bu 131D, entre les meetings d'Alger et d'Oran



**Télergma – Octobre 1959 –** Entre les meetings d'Alger et d'Oran, la Patrouille de Saint-Yan rend visite à Télergma



**A**UJOURD'HUI, l'aérodrome de La Sénia attirera tous les Oranais en un véritable exode, puisque dans son ciel, se déroulera le grand meeting national de l'Air. Le ciel oranais deviendra en ce dimanche le royaume des Ailes Françaises et démontrera que notre patrie est restée et demeurera toujours le pays de la Chevalerie.

Car ces pilotes de Fougas Master de l'escadrille des moniteurs de l'école de l'Air à Salon; ces véritables « centaures du ciel » que sont les

aviateurs de la célèbre Patrouille de France; ces acrobates aériens qui ont nom Monique Caillard, Léon Biancotto, chevalier d'Orgeix; ces parachutistes, Icares des Temps Modernes, Colette Duval, Gil Delamare, Lt-co-

Ils sont les dignes successeurs de tous ceux qui ont, à travers les ans, écrit en lettres d'or le nom « France » au pinacle de l'Histoire de la mappemonde.

Et ainsi cet après-midi dans l'azur de notre ciel,

parachutisme Mosconi, Colette Duval; ainsi le champion du monde de voltige aérienne Biancotto prouveront la grandeur de notre armée de l'Air, la magnificence des Ailes Françaises.

Ce meeting, authentique

méilleures troupes aéroportées du monde sous les bannières rouges des parachutistes, vents des paras de la Légion, noirs des commandos de l'Air.

« Echo Dimanche » présente dans cette page quelques indiscretions sur les vedettes militaires et civiles de ce meeting, indiscretions qui permettront au public de mieux connaître ceux et celles qui l'enthousiasmeront, et qui continueront à la poursuite de la gloire, les traditions d'un prestigieux passé.

## Ce que sont ses vedettes !...

lonel Ay, capitaine Mosconi, et enfin ces troupes aéroportées « sans peur et sans reproche » ne sont-ils pas dignes d'entrer eux aussi dans la chevauchée vers la gloire ?

« les chevaliers » de la Patrouille de France dessineront ce fameux « bouquet tricolore » que tant d'escadrilles mondiales leur envient; ainsi les recordmen mondiaux du

festival de notre aviation, sera couronné par ceux qu'on a baptisés « les conquérants du ciel », et qui démontreront que la France possède actuellement les

## MONIQUE CAILLARD

**B**IEN avant la grande fête annoncée pour dimanche prochain le Meeting Aérien d'Oran nous aura apporté de multiples joies découvertes au fil des jours, au fil des arrivées. Nous avons appris à connaître ce « petit monde du ciel », tous ceux qui en vol ou sur terre collaborent à cette manifestation exceptionnée à laquelle sont conviés les Oranais. Nous avons présenté à nos lecteurs le bureau « des Meetings Nationaux de l'Air. Nous avions promis de reparler d'un des membres de ce bureau et nous le faisons aujourd'hui avec grand plaisir. Il s'agit de : Monique CAILLARD.

Au premier abord, une jeune femme toute simple. Monique CAILLARD est un pilote expérimenté qui, tout bonnement, après-demain, viendra sur un « Stampe » faire la « pige » à ces deux champions du sexe réputés forts : BIANCOTTO et D'ORGEIX. Sur leur « terrain » — combien difficile — de la voltige aérienne. Nous pourrions penser que Monique tente un exploit, la connaissant maintenant mieux, nous dirons qu'elle joue son jeu, un jeu que son expérience lui permet de mener à bien.

Ses références : breveté pilote amateur en 1950 (elle avait alors à peine plus de 20 ans), elle passe son deuxième degré en 1951, 1952 la consacre monitrice d'Etat, 1954 la nautille du brevet de pilote pro-

fessionnel (c'est une des rares femmes détenant ce brevet). Pilote de plusieurs trébuchés de parachutiste amateur du deuxième degré (pour son plaisir), elle a participé au championnat la France de voltige aérienne. Ouvierson lui une parenthèse : en 1955, elle forma un élève au pilotage,



lui fait obtenir son brevet de pilote et devient sa femme. Une belle histoire, ne trouvez-vous pas ? De 1956 à 1958, Monique Caillard (Mme Coquilin dans le civil) participe à la lutte anti-acridimie au Sénégal puis devient chef-pilote d'un Aéro-Club au Cameroun. En 1959, elle revient en France pour participer aux Meetings Nationaux de l'Air (bureau et... exhibition). Totalise 1.200 heures de vol (sur 25 appa-

reils différents), 45 meetings en France et à l'étranger à son palmarès.

Croyez-vous trouver une « femme du ciel » aussi complète ?...

Sur le « Stampe » qui lui est gracieusement prêté par l'A.I.A. d'Alger — le vice-président de l'A.I.A. lui amènera lui-même l'appareil d'Alger — Monique Caillard fera passer le public de La Sénia entre l'enthousiasme et l'angoisse.

Son exhibition, qui est un enchaînement de figures, faites sans interruption aucune, sans aucun vol normal de transition, comporté : renversement, boucle, retour, renversement, tonneau en montant et deux figures non inscrites au programme du tandem Biancotto-D'Orgeix : le nœud mexicain (4 boucles données pour se dénouer) et aux quatre points cardinaux) et un rétablissement tombé. Et pour parachéver son programme personnel : une série de trois tonneaux enchaînés, suivie d'un retour sur le même trajet en vol sur la droite, ce « dans la » étant exécuté devant la foule des tribunes.

Attention ! Messieurs d'Orgeix et Biancotto, une femme vous menace dans votre prestige et, armée comme elle l'est, Monique Caillard peut très bien vous pousser dans vos retsachements. Le public, lui, n'aura qu'à se féliciter de ce duel (indirect) et à trois.

## MONIQUE CAILLARD

rivalisera de brio avec le fameux tandem

D'ORGEIX BIANCOTTO

AU MEETING AÉRIEN D'ORAN DIMANCHE PROCHAIN



L'Echo d'Oran - Documents de Monique Caillard

# CES TROIS FIGURES IMPOSÉES

TONNEAU LENT

JOUERONT DANS  
LE CLASSEMENT  
DU « MATCH »

D'ORGEIX-  
BIANCOTTO

RETOURNEMENT

18 octobre 1959 – La Sénia – Meeting National

## Le chevalier d'ORGEIX :

« L'homme d'un autre siècle ! »

GRAND CONCOURS

Sous le patronage de **Echo d'Oran**

à l'occasion du « match »

Chevalier D'ORGEIX-BIANCOTTO

qui aura lieu au

## MEETING AÉRIEN D'ORAN-LA SENIA

LE DIMANCHE 18 OCTOBRE 1959

Le meeting aérien d'Oran-La Sénia du 18 octobre, réservera un spectacle exceptionnel et, en outre, il s'y ajoutera, pour nos lecteurs, l'attrait d'un concours organisé sous le patronage de « L'Echo d'Oran » à l'occasion du « match » Chevalier d'ORGEIX-Léon BIANCOTTO.

### Règlement

Pour participer à notre concours, les concurrents auront la possibilité d'adresser autant de réponses qu'ils voudront. La meilleure d'entre-elles sera seule valable. Il leur faudra également remplir, sans rature et en lettres capitales, les Jeux questions prévues sur la carte générale de participation, qui paraîtra en page 2, dans nos numéros d'aujourd'hui et de demain samedi. Une fois leur nom, prénoms et adresse dûment inscrits sur la carte, les participants nous adresseront cette dernière jusqu'au samedi 17 octobre (midi) inclus.

Passé ce délai, aucune carte-réponse ne sera retenue. Autre point important à signaler : les concurrents d'Oran - Ville doivent déposer leurs cartes de participation (SANS ENVELOPPE), dans les boîtes qui seront disposées à cet effet, dans le hall de notre journal.

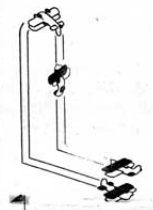
En cas d'« Ex aequo », un tirage au sort départagera les gagnants.

Les commerçants qui désireraient offrir des lots sont priés de se faire connaître à « L'Echo d'Oran » avant vendredi 16 octobre, à midi. Merci.

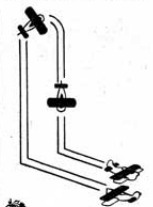
ATTENTION : N'oubliez pas de découper, en page 2, la carte de participation générale.

Ce concours est doté de nombreux lots offerts par des maisons de commerce d'Oran, dont le premier prix est une machine à laver « Frigidaire », offerte par la Société Apino, et le second, un téléviseur « Indiomuse », offert par les Ets Michel Martinez, rue de la Fonderie, à Oran.

Nous avons déjà reçu un aller-retour Oran-Paris, en « Super-Constellation », 1<sup>re</sup> classe, offert par Air-Algérie ; une maquette d'électrophone « La Voix de son Maître », offerte par la Maison Willems ; dix baptêmes de l'air, offerts par l'Armée de l'Air, et cinq autres offerts par l'Aéro-Club d'Oranie, ainsi qu'un abonnement d'un an à « L'Echo d'Oran », un abonnement d'un an à « Echo-Soleil » et un abonnement d'un an à « Echo-Dimanche ».



RENVERSEMENT



...ET ATTENTION  
DECOUPEZ EN PAGE 2  
LE  
BON-CONCOURS



Le chevalier d'Orgeix pourrait être considéré comme un « homme d'un autre siècle » tellement ce qu'il réalise paraît surnaturel. En effet, cet homme semble vivre tous les rêves qu'un enfant ou un adolescent peut faire. Champion hippique, acteur de cinéma, aviateur, pilote de stock-cars, chasseur de fauves... un véritable héros de roman d'aventures. Le chevalier d'Orgeix, fusil réputé et organisateur de « Safari », pose ici auprès d'un vieux solitaire qu'il vient d'abattre.

L'Echo d'Oran  
Documents de  
Monique Caillard

## LE COUPLE DU CIEL

### COLETTE DUVAL

**E**LLLE est mannequin de haute-couture et la plus grande parachutiste française de tous les temps. Audace et vaillance dans les airs, charme et élégance dans les présentations de mode, voilà les dons merveilleux dont la nature a doté Colette Duval.

*Les Dieux de l'Olympe l'auraient sacrée Déesse de l'Air... Mais à notre époque une toute autre consécration l'attend : une carrière cinématographique. Le « couple du ciel » deviendra-t-il un merveilleux et talentueux couple de l'écran ?*



### GIL DELAMARE

**L** fait du cinéma et pratique tous les sports de combat. Président depuis 1949 du club des « Casse-cou », il s'est spécialisé dans les scènes dangereuses de l'écran. Le voici dans « Caprice de Caroline Chérie » où il avait Martine Carol comme partenaire. Rôle plus agréable que dangereux. Sans aucun doute !

Avec son épouse, Colette Duval, il forme le couple du ciel des parachutistes français et ont participé à de nombreux meetings internationaux de l'Air.



## PATROUILLE DE L'ÉCOLE DE L'AIR A SALON

LES moniteurs de l'École de l'Air à Salon évoluent sur des avions à réaction Fouga Master. La patrouille est composée de quatre appareils que pilotent le lieutenant Angot, chef de la patrouille; le sergent-chef Roger; l'adjudant Rouchon et l'adjudant Perret. Notre cliché permet de mesurer dans ce magnifique piqué d'ensemble la virtuosité exceptionnelle des acteurs qui volent en formation serrée. La patrouille sera cet après-midi la démonstration du personnel d'élite et du matériel de qualité des Ailes Françaises.

Ci-contre : le lieutenant Angot, 29 ans, commandant de l'escadrille de l'école de l'Air depuis deux ans, et qui totalise 2.600 heures de vol dont 1.100 sur avions à réaction.



UNE véritable vague de jeunesse a déferlé hier après-midi en nos bureaux : arrivés vers midi à La Sénia à bord de leurs « Mystère IV A » les pilotes de la

### PATROUILLE DE FRANCE

avaient eu la gentillesse de réserver à notre journal leur première visite oranaise. Nous tenons à les remercier à nouveau non seulement pour leur geste mais aussi pour cette « présence » inégalable que nous

avons ressentie dès qu'ils prirent place parmi nous.

Pour avoir publié, et contemplé, les photos de leur réputée formation, nous nous attendions à recevoir des gars jeunes, pleins de vie. Ce fut encore mieux : un ensemble de vraie jeunesse, d'une exubérance sympathique, des êtres radiant autour d'eux la force, la joie de vivre. Le « contact » — comme l'on dit au théâtre — fut immédiat, on se sentait à l'aise, étonnamment près d'eux. Foin de la différence d'âge — entre le leur et le nôtre — ils nous ont rajeuni car l'enthousiasme qu'ils nous ont communiqué illico n'est-il pas un signe de grande et éternelle jeunesse ?

Notre photo ci-dessus les montre « dévorant » une édition de notre journal et, aussitôt, nous remerciant de les avoir déjà présentés à nos lecteurs. Au mur, l'on remarque l'envoie de réacteurs, sujet d'une des affiches

du Meeting de dimanche prochain.

Nous avons — une fois n'est pas coutume — inauguré la séance d'autographes qu'ils allaient poursuivre aux Galeries de France. Dans le vaste établissement de la rue Général-Leclerc, c'était déjà la bagarre et notre photo ci-dessous illustre cette autre vague de jeunesse allant vers la jeunesse: des enfants faisaient la queue pour arracher les programmes du meeting et les faire signer par ces héros dont le talent et la gloire les fascinent. Au « stand du Meeting », où nous avons retrouvé... en service, le couple Biancotto et le Chevalier d'Orgeix, M Lemoine, directeur des Galeries de France avait tenu à recevoir lui-même la Patrouille. On le voit ici serrer la main du capitaine CAPILLON chef de Patrouille : UN CHEF JEUNE formant avec des JEUNES une EQUIPE DE HAUTE LIGNE.

L'Echo d'Oran - Documents de Monique Caillard

**18 octobre 1959 – La Sénia – Meeting National – Mystère IVA de la Patrouille de France équipé de réservoirs supplémentaires pour les vols à longue distance**

